



Donne-toi à fond !

Si Dieu t'a appelé, ne regarde pas par-dessus ton épaule pour voir qui est en train de te suivre.
« Si quelqu'un veut Me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il Me suive. »
Jésus — Luc 9:23 (Bible du Semeur)

Renoncer à soi-même, c'est devenir non-conformiste. La Bible nous enjoint de ne pas nous conformer à ce monde, que ce soit sur le plan physique, intellectuel ou spirituel. — Billy Graham

« Ne vous conformez pas aux habitudes de ce monde, mais laissez Dieu vous transformer et vous donner une intelligence nouvelle. Vous pourrez alors discerner ce que Dieu veut : ce qui est bien, ce qui lui est agréable et ce qui est parfait. »
(Romains 12:2, BFC)

Un jeune homme vint trouver le célèbre évangéliste américain **Dwight L. Moody** pour lui demander :
— M. Moody, j'aimerais devenir chrétien, mais est-ce que ça veut dire que je dois renoncer au monde ?
Moody lui répondit, dans le style qui était le sien :
— Jeune homme, si vous vous engagez à fond dans la vie chrétienne, bientôt c'est le monde qui va renoncer à vous !

Florence Nightingale, ayant renoncé à la fortune et au confort, choisit de vivre dans la pauvreté, la maladie et la guerre, pour prendre soin de ceux qui souffraient. Elle écrivait dans son journal :
« J'ai trente ans, l'âge du Christ lorsqu'Il débuta Sa mission. À présent, plus d'enfantillages, plus de vanités ! À présent, Seigneur, fais que je ne pense plus qu'à Ta volonté. »

Des années plus tard, vers la fin de sa vie illustre et héroïque, on lui demandait quel avait été son secret :
— Eh bien, répondit-elle, je n'ai qu'une explication. C'est que je n'ai rien refusé à Dieu.

David Livingstone, le grand explorateur missionnaire, écrivait :
« On parle de mes nombreuses années passées en Afrique comme d'un grand sacrifice. Mais peut-on appeler sacrifice ce qui n'est qu'une simple petite marque de reconnaissance en face de l'immensité de notre dette envers Dieu ?
Peut-on parler d'une vie de sacrifice quand elle apporte déjà sa propre récompense, sous la forme d'une activité saine, la satisfaction de savoir qu'on fait le bien, la paix de l'esprit, sans parler de la radieuse espérance d'une glorieuse destinée dans l'au-delà ?

Il ne s'agit absolument pas d'un sacrifice. Parlons plutôt de privilège.
L'anxiété, la maladie, la souffrance, les dangers qui se présentent parfois et la privation de certaines commodités peuvent nous arrêter momentanément, nous faire hésiter, chavirer, mais puisse tout cela n'être que passager !

Toutes ces difficultés sont dérisoires en comparaison de la gloire qui sera révélée en nous et pour nous.

Non, je n'ai jamais fait de sacrifice !

Nous ne pouvons parler en ces termes quand nous pensons au grand sacrifice qu'Il a fait, Lui, en quittant le trône de Son Père pour Se donner à nous. »

L'une des plus frappantes ironies de l'histoire, c'est qu'avec le recul du temps, les considérations de positions et de titres n'ont plus la moindre importance dans le jugement que les hommes portent les uns sur les autres.

Dans le souvenir qu'un homme laisse à la postérité, on constate que l'histoire se moque éperdument de son rang, de son titre et de la fonction qui était la sienne, mais qu'elle se souvient uniquement de la valeur de ses actes et de ses qualités de cœur et d'esprit.

Il vaut mieux mourir pour quelque chose que de vivre pour rien.

Il est si facile de se donner des excuses — aussi légitimes, logiques, raisonnables, acceptables, soient-elles — pour expliquer pourquoi on ne peut pas y arriver, pourquoi même on n'est pas censés y arriver.

Dans la plupart des cas, les gens s'empresseront d'accepter vos excuses, parce qu'ils n'osent pas s'aventurer non plus et qu'en vous excusant, c'est eux-mêmes qu'ils excusent.

Mais Dieu vous excusera-t-Il ?

Traduction de l'original anglais « Go all out » par Berniris

Vous retrouverez ce texte et beaucoup d'autres, ainsi que plein de diaporamas, sur le site : <http://www.lebongrain.com>